





Seconde conférence

Le renseignement criminel par la criminalistique : exemple d'un dispositif développé dans les polices de la Suisse romande pour suivre la délinquance sérielle

Depuis le début des années 90, une équipe d'enquêteurs et d'analystes criminels de la police cantonale vaudoise en Suisse est chargée d'assurer le suivi systématique de la délinquance sérielle et de proposer des mesures pour la contenir. Les vingt-six polices cantonales bénéficient d'un service d'identité judiciaire qui intervient sur les scènes de crime et opère dans une large gamme d'activités relevant de la criminalistique. Ainsi cette configuration assure-t-elle une proximité entre enquêteurs, analystes et praticiens en criminalistique. Par conséquent, le renseignement intègre naturellement les constatations des scientifiques pour délimiter les modes opératoires et relier les indices. Aujourd'hui, cette analyse systématique est étendue à l'ensemble des polices romandes : les cantons partagent une banque de données qui intègre les relations entre les délits grâce à la comparaison de plusieurs types de traces ainsi qu'une méthodologie éprouvée par la recherche.

Cette communication propose d'examiner l'évolution progressive de ce suivi de la délinquance sérielle sur plus de vingt ans, les difficultés rencontrées et les développements en cours.